

**Naissance**

09 octobre 1859, à Mulhouse (France)

**Décès**

12 juillet 1935, à Paris (France)

**Nationalité**

Française

Crise cardiaque

**Âge (à sa mort)**

75

**Fonctions principales**

Militaire, officier

**Contexte et éléments principaux de sa vie**

Lors de la défaite française face à la Prusse en 1870, l'Alsace (et la Lorraine) sont prises et deviennent allemandes. Il est alors proposé aux habitants de choisir leur nationalité (allemande et rester ou française et quitter la région). La famille Dreyfus, vivant à Mulhouse, en Alsace, choisit de rester française et part s'installer à Paris en 1872. Dreyfus entre à l'Ecole polytechnique de Paris et en ressort diplômé en 1880, il est nommé sous-lieutenant, puis [capitaine](#) en 1889. Il entre à l'Ecole de guerre en 1890 et est diplômé deux ans plus tard avec la mention "Très bien". Il est pressenti pour effectuer une longue et belle carrière militaire au sein de l'Armée française

Mais, le journal "La libre parole" publie en 1892 des [articles antisémites](#) dans lesquels sont dénoncés la [présence de Juifs au sein de l'Armée qui sont accusés de mener des missions d'espionnage pour le profit de l'Allemagne](#). La défaite prussienne et la perte de l'Alsace et de la Lorraine vingt ans plus tôt rappellent aux Français leur méfiance et leur haine vis-à-vis des Allemands. Le Juif Dreyfus est attaqué par les journalistes de façon indirecte parmi tous les Juifs de l'Armée. Dans la même idée, il est encore attaqué, cette fois-ci directement, en 1894 lorsque les services d'espionnage et de contre-espionnage de l'Armée française réussissent à voler des documents auprès de l'Ambassade allemande, dont un écrit à la main et dont l'écriture ressemblerait fortement à celle de Dreyfus. Ce document indique que des documents confidentiels allemands seraient sur le point d'être transmis à d'autres pays opposés à l'Allemagne. Dreyfus est [accusé de trahison](#) et apparaît comme le suspect idéal suite à l'antisémitisme grandissant de l'Armée et du peuple français. Il est arrêté le 15 octobre et [condamné pour "intelligence avec une puissance étrangère"](#) le 22 décembre (destitution de son grade de capitaine et envoi au bagne sur les îles du Salut, en Guyane) suite à un procès rapide et faussé (aucune preuve de culpabilité). Il est destitué publiquement le 05 janvier 1895 dans la cour de l'Ecole militaire de Paris, ce qui l'humilie profondément

Il faut attendre 1896 pour que l'Affaire Dreyfus soit réétudiée. Le lieutenant-colonel [Picquart](#) est nommé Chef du Service de Renseignement et découvre les documents volés. Il s'aperçoit que l'écriture n'est pas celle de Dreyfus, mais du commandant [Esterhazy](#). Il découvre aussi qu'Esterhazy vend aux Prussiens des documents militaires secrets français dans le but de s'enrichir. Lorsqu'il en parle à son Etat-major, on lui impose le silence pour que les Français ne dénoncent pas une erreur judiciaire. Cependant, des rumeurs circulent et Emile [Zola](#) finit par rédiger l'article "J'accuse" dans le journal "L'Aurore" en 1898 (Gouvernement et Etat-major y sont dénoncés). Deux camps finissent par s'opposer : [les Dreyfusards et les Anti-dreyfusards et le procès est rouvert](#). Le ministère de la Guerre avait créé des preuves de culpabilité qui vont être démenties provoquant alors un scandale populaire. Mais, il est de nouveau jugé coupable par le Conseil de guerre en septembre 1899 avant d'être aussitôt [gracié par le Président de la République](#), Emile [Loubet](#). Avec l'aide du député socialiste du Tarn, Jean [Jaurès](#), il est [réhabilité dans son grade](#) en 1906. Il est promu chef d'escadron, participe à la Première Guerre mondiale (et notamment la bataille de Verdun) et devient [lieutenant-colonel](#) en 1918

**Parti(s) politique(s)**

Républicain

**Oeuvre(s) connue(s)**

"Lettres d'un innocent", 1898

"Cinq années de ma vie", 1901

**Religion**

Juif

**Nom complet**

Alfred Dreyfus

**Surnom(s)**

/

**Notes personnelles****Aspects concernés**

Militaire

Religieux

Social

Politique

